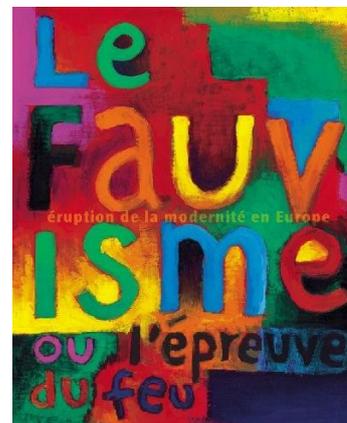


Petit jeu pour confinés curieux

6 - Un nouveau courant artistique appelé FAUVISME voit le jour en 1903 et, à l'origine du mot les peintres Matisse, Marquet, De Vlaminck, Chagall etc... Mais, au fait, pourquoi a-t-on appelé ce mouvement le FAUVISME?



Le Fauvisme ou l'épreuve du feu, éruption de la modernité en Europe
Musée d'art moderne de la ville de Paris, 29 octobre 1999-27 février 2000

LES REPONSES INCONGRUES DES CURIEUX

C'est en rapport avec les fauves. Les couleurs des fauves qui sont très présentes. En regardant les tableaux et toutes ces couleurs on se prend à penser « Ouah ça déchire ! » Et une fois qu'on a dit ça, on pense aux fauves et au monde sauvage. Le fauvisme a été appelé ainsi parce que les peintres utilisaient des couleurs criardes dans les tons rouge-orangé. Et ces toiles faisaient pousser à leurs détracteurs des cris de fauve !

Des couleurs brutes, que de couleurs sur ces tableaux... par association d'idées quand je dis brute je pense sauvage puis fauve... fauvisme

L'année 1903 fut une grande année pour le cirque et la fête foraine

L'intérêt qui se développe pour ces arts dès cette année-là en France (voir particulièrement le mois de novembre sur la page du site <https://www.circus-parade.com/2017/04/15/annee-1903-cirque/>) a, bien évidemment rejailli sur toute la société et particulièrement sur les peintres. L'attrait pour les félins et leur sauvagerie a incité certains peintres à utiliser les couleurs de ces animaux dans leurs toiles et de ce fait, ils ont choisi de se nommer « les fauves » d'où le nom de leur mouvement « le fauvisme ».

Né en 1844, Henri Rousseau (plus tard appelé le douanier Rousseau) a, dès 1891, et sans jamais quitter Paris, peint des paysages exotiques où se meuvent des tigres ou des lions (voir par exemple le tableau « Le lion, ayant faim, se jette sur l'antilope »). Ses contemporains, peintres à l'origine dits « classiques », ont été surpris de l'audace du douanier et enchantés du monde créé par ses pinceaux. Ils ont donc voulu lui rendre hommage et ont alors pris le nom de « fauves » et leur mouvement celui de « fauvisme ».

Les couleurs fauves, rouges, ocres traduisent l'expression d'une émotion vive, brute et donc proche du règne animal, du monde sauvage et des fauves..

C'est parce que dans chaque tableau se cache un fauve. Il faut bien le chercher car il est souvent bien caché et tout petit petit, mais il est bien présent. Dans le tableau

N° 1 il est caché derrière la porte et dans le 2° tableau il est caché dans la cale des péniches

Les peintres se déguisaient tous en fauve pour sortir peindre

Bon, peut être devaient ils tous utiliser la couleur fauve au moins une fois dans leur tableau.

Chaque artiste a représenté un fauve tel qu'il le conçoit. Certains l'imaginent sortant d'une porte ; d'autres comme une péniche sur un long fleuve tranquille. On sait bien que les artistes sont tous un peu « fada ».

Un jour, Matisse et toute sa clique se sont réunis. Ils se sont dit : « Quand ils sont élus, tous les présidents, ministres, secrétaires des ministres etc ... veulent laisser un trace de leur passage (une crise économique, une pandémie etc ...) ». Que pouvaient-ils bien laisser eux, simples barbouilleurs sans ambition politique ?? C'était au temps où des reportages animaliers passaient régulièrement à la TV. Ils sont tombés par inadvertance une émission sur l'Afrique et ont découvert les fauves ces animaux fiers, forts, rois de la savane. Ils se sont dit que cet animal ressemblait à leur style et en serait le symbole. C'est pourquoi il a pris le nom de fauvisme.

Parce que ces artistes ont innové... leurs pinceaux étaient en poils de fauve ! Ils récupéraient ces précieux poils au zoo de Vincennes, le must c'était le poil de lion, plus rugissant bien sûr!

Dès 1903 en prévision du réchauffement climatique, des lions ont commencé migrer vers la France... On les voit en 1905 arriver à Collioure, ils remontent ensuite rapidement vers le nord pour atteindre la seine en 1906. Les habitants sont affolés. Ceux et celles qui en ont les moyens fuient par bateau, car les fauves ne savent pas nager. Les autres les regardent par la fenêtre ou depuis la berge. Ils sont si terrifiés que leur vision est modifiée : ils voient tout en couleurs « africaines » (vives et chaudes) se voyant déjà dans le ventre des fauves.

En marge du congrès national sur l'usage des terres rares en peinture, Marquet et Matisse firent une visite planifiée à Chagall, sur les hauteurs de Dieppe. L'objet de la réunion était de « brainstormer » pour trouver un nouveau mouvement de peinture et ainsi se démarquer de la concurrence. Pendant le voyage, Marquet raconta à son acolyte l'habitude prise par un couple de fauvelles, qui déféquaient sur sa toile dès qu'elles le pouvaient. Au lieu de se battre contre cette habitude, le peintre avait vu une opportunité de tester une nouvelle approche plus nature de la peinture. Matisse lui parla en retour de son admiration pour l'artiste dieppoise Fauve Hautot ; il ne ratait aucune émission de Danse avec les Stars... Quand ils arrivèrent chez Chagall, celui-ci terminait sa séance de sport et comme il refusait de se laver tant qu'une peinture était en cours, l'odeur forte attaqua leurs narines. Marquet s'écria : « Mais quelle odeur de fauve! » et ces 3 anecdotes menèrent à la dénomination du fauvisme.

LA VRAIE REPONSE

Au salon d'automne de 1905, salle VII, un groupe de peintre expose un genre nouveau... un critique d'art, Louis Vauxelles, dira de cette salle : « *Salle archi-claire, des oseurs, des outranciers, de qui il faut déchiffrer les intentions, en laissant aux malins et aux sots le droit de rire, critique trop aisée. [...] Au centre de la salle, un torse d'enfant et un petit buste en marbre d'Albert MARQUE, qui modèle avec une science délicate. La candeur de ces bustes surprend au milieu de l'orgie des tons purs : **Donatello chez les fauves...** »*

L'appellation de « fauve » est aussitôt adoptée et revendiquée par les peintres eux-mêmes. Et voilà comment ce terme FAUVE ... FAUVISME est né !

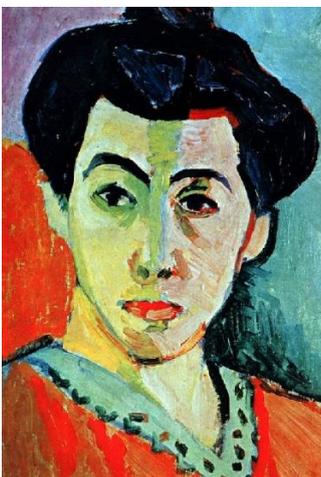
Voici le *David* de Donnatello sculpteur Florentin du XVe.
Il donne bien l'idée d'un calme et d'un académisme ancien... n'ayant rien à voir avec le déchainement de couleurs et de formes créés par ces peintres exposés dans la même salle!



La salle VII contient dix œuvres d'Henri Matisse, chef de file du mouvement, neuf d'André Derain et cinq pour chacun des autres, Maurice de Vlaminck, Albert Marquet, Charles Camoin, Henri Manguin, Marc Chagall.

Le fauvisme est caractérisé par la nouveauté de ses formes simplifiées, cloisonnées par des contours très marqués, et l'audace de ses recherches chromatiques. Les peintres ont recours à de larges aplats de couleurs pures et vives, voire violentes, et ils revendiquent un art fondé sur l'instinct.

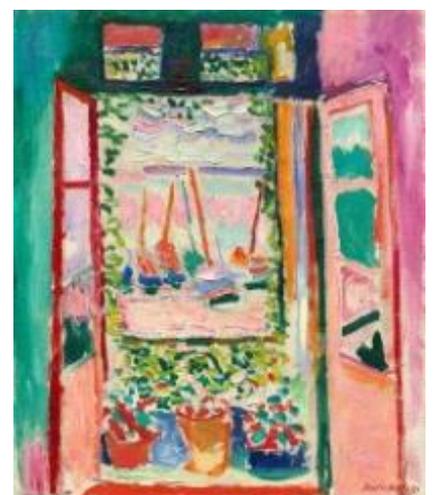
Ils séparent la couleur de sa référence à l'objet, afin d'accentuer l'expression, et réagissent de manière provocatrice contre les sensations visuelles et la douceur de l'impressionnisme ; c'est à cet égard que leur courant peut être rattaché à l'expressionnisme apparu en Allemagne à peu près au même moment.



Portrait de Madame Matisse
dit « La Raie Verte »
Henri Matisse, 1905



Barges sur la Seine
André Derain, 1906



Fenêtre ouverte Collioure
Henri Matisse, 1905